

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

**BIENHEUREUSE DINA BELANGER  
(30 avril 1897 - 4 septembre 1929) Fête le 4 septembre**

Les textes cités sont extraits de l'*Autobiographie* de Dina Bélanger. C'est pour répondre à une demande expresse de sa supérieure que Sœur Marie Sainte Cécile de Rome, (Dina Bélanger) commença, dès mars 1924, à écrire son *Autobiographie*.

Dina Bélanger naquit à Québec, au Canada, le 30 avril 1897, dans une famille aisée, mais très pieuse. C'est vers l'âge de 10-11 ans, que la piété de Dina s'affirma, ainsi que son amour pour Jésus-Eucharistie. Elle écrit: *"Une fois, Jésus, dans son ostensor d'or captiva tout mon être; je le regardais fixement, sans bouger; je lui disais intérieurement: Jésus, je sais que c'est vous qui êtes là, dans l'Hostie. Ô montrez-vous donc aux yeux de mon corps; je désire tant vous voir! Je le contemplai très longtemps. Le désir de le voir m'enflammait; le doux Prisonnier répondit à ma naïve supplique par une grande augmentation de foi en sa présence réelle au Saint Sacrement. Ce fut une grâce de choix."* Vers l'âge de 17 ans, Dina se livra à l'amour divin en qualité de victime.

Pianiste, Dina devint rapidement une véritable virtuose et, tout en poursuivant ses études musicales à New-York, pendant deux ans, elle donna de très nombreux concerts. Ses succès artistiques étaient très grands, mais le Seigneur lui envoyait des grâces d'humilité, lui faisant comprendre *"qu'elle n'avait de valeur que ce que qu'elle valait devant Dieu,"* c'est à dire peu de chose. À partir de l'âge de vingt ans, l'union de Dina avec Dieu se fit plus intime, et elle bénéficia de quelques faveurs divines qu'elle ne comprenait pas et qui l'effrayaient un peu. Mais le Seigneur lui enseigna comment reconnaître ses interventions à Lui, et comment faire la différence entre sa voix divine et celle du démon qui veut jouer les imitateurs de Dieu: *"Le Sauveur ne se fait entendre que dans le recueillement, la paix, le silence. Sa voix est si douce que, en l'âme, tout doit se taire; c'est une mélodie suave. Le langage satanique est bruyant: c'est l'agitation, la précipitation, le trouble, la brusquerie."*

Jésus donna deux guides à Dina: l'Hostie et l'Étoile: *"L'Hostie, c'était Lui-même; l'Étoile, c'était sa Sainte Mère."* Dina écrit: *"Jésus me représenta un chemin d'épines dans lequel il était passé le premier et où il désirait me voir marcher. D'abord les épines étaient peu nombreuses; elles se multipliaient à mesure que j'avancais... Et je voyais sans cesse l'Hostie et l'Étoile, qui figuraient Jésus et Marie, au-dessus de ma route, un peu en*

*avant de moi... Mon Seigneur m'apprit que j'avais une mission à remplir... Il me montra la nécessité et l'importance de m'y préparer... Je compris que le salut d'un grand nombre d'âmes y était attaché... Jésus me dit que mon manque de correspondance à une seule grâce pourrait me faire manquer ma mission."*

À plusieurs reprises Jésus lui dit: *"Je veux me servir de toi parce que tu n'es rien; je veux prouver ma puissance par ta faiblesse."* En même temps, Jésus familiarisait Dina avec l'idée de souffrance et le devoir de réparer les outrages que son Cœur subissait, particulièrement dans l'Eucharistie. Elle comprit qu'elle devait consoler Notre Seigneur et prier pour l'amendement des âmes aveuglées. C'est à cette époque que Dina fut admise dans le Tiers-Ordre de Saint Dominique. Après un an de probation elle fut admise à la profession et reçut le nom de Sainte Catherine de Sienne. En même temps elle termina ses études musicales à New-York tout en se demandant quelle pouvait être leur utilité; c'est alors que Jésus lui dit: *"Tes connaissances musicales protégeront ta vocation; mais tu feras du bien surtout par tes écrits... Oui, au couvent, tu te livreras à un travail littéraire."* Le 11 août 1921 Dina Bélanger entra chez les Religieuses de Jésus-Marie, à Sillery, et prit le nom de Sœur Marie Sainte Cécile de Rome. Elle avait vingt quatre ans.

On lui confia l'enseignement du piano à quelques élèves. Sa vie intérieure s'approfondit. De nouveau Jésus demanda à Dina de consoler son Cœur outragé dans la Sainte Eucharistie. Le noviciat de Dina se poursuit. Sa faim de l'Eucharistie croît toujours. La Sainte Vierge l'assiste souvent dans son action de grâces. Dina imaginait parfois qu'elle était une petite colombe avec laquelle Jésus s'amusait, et Dina disait: *"Jésus, tu sais bien qu'elle t'aime ta petite colombe, tu sais combien elle veut t'aimer."* Ou bien, elle était une humble fleur, le muguet de Jésus... Le Seigneur éduquait toujours Dina, mais Il insistait pour que jamais elle ne négligeât ses devoirs d'état. Nous sommes en 1922. Une nouvelle étape se préparait, et bientôt le Seigneur lui dit *"qu'il allait commencer à la préparer à la mort d'une manière plus immédiate."*

À l'Automne 1922 Dina dut passer quelques semaines à l'infirmerie. Là, elle commença à écrire, essentiellement des poésies. Dina savait qu'elle avait un immense travail à accomplir mais, *"Notre Seigneur avait pitié de sa faiblesse et ses nombreux manquements de générosité servaient à l'humilier..."* et à lui faire comprendre que la Miséricorde de Dieu est infinie. Mais l'éducation de Dina n'était pas achevée. Jésus lui demanda d'accepter avec amour et reconnaissance les petites croix qu'il lui présenterait, de ne pas en désirer d'autres, mais de Le laisser faire. Peu de temps avant la profession religieuse de Dina, Jésus lui dit :

*-Tu vas faire profession; et puis, un an plus tard, le 15 août, en la fête de l'Assomption de ma Mère, je viendrai te chercher par la mort*

En mai 1923, Dina écrit: *"Mon Jésus, ah! Que je t'aime! Je veux vivre et mourir martyre d'amour, victime d'amour, apôtre d'amour pour vous seul, mon Dieu! Marie, ma bonne Mère, vous que j'aime tant, accordez-moi d'aimer toujours Jésus et de le faire aimer avec son Cœur à lui, et avec votre Cœur à vous."* Les jours passent... Dina les compte car Jésus lui a dit qu'elle mourrait le 15 août 1924. Elle est souvent malade et fréquente l'infirmierie de plus en plus. Du 6 au 15 août 1924, Dina commence une grande retraite avec la communauté, mais à l'infirmierie. Le grand jour approche... Grande déception! Le 15 août passe. Dina est toujours vivante. S'était-elle trompée? Dina ne comprenait plus rien. Elle fit un acte d'abandon plus parfait et un acte d'amour plus pur, et... elle commença une vie toute nouvelle. Dina avait compris qu'elle était bien morte à sa vie ancienne, et qu'elle venait de naître à une vie de véritable perfection. Ce que venait de vivre Dina, c'est ce que les théologiens appellent une mort mystique.

L'union de Dina avec Jésus se fait de plus en plus intime. Elle le supplie de lui accorder l'esprit d'obéissance et d'humilité, et de ne jamais rien lui refuser. Elle veut comprendre l'esprit de Jésus, et surtout, Le laisser faire, toujours. Elle s'abandonne à son Cœur Eucharistique. Dina écrit: *"Je me cache à jamais dans ton Cœur, ô Jésus, j'y établis ma demeure, pour cette vie et pour l'éternité..."* Durant le mois d'octobre 1923, jusqu'au 2 novembre, Jésus enseigna à Dina la pratique du parfait abandon. Elle devait tout remettre à Jésus, et Lui, Jésus, se chargerait de penser et d'agir, à sa place.

Dina est malade et isolée pour quarante jours, en raison de la contagion. Jésus va lui faire commencer ses travaux littéraires et se servir de sa main pour redire aux âmes *"qu'il les aime d'un amour qu'elles ne comprennent pas..."*

Quelques jours plus tard Jésus ajouta:

— *Je veux parler, dans un écrit, de l'amour excessif dont mon Cœur est embrasé pour les âmes; je veux me plaindre d'être oublié, refusé; je veux demander de l'amour comme un pauvre supplie pour obtenir un morceau de pain. Ah! Je les aime tant, les âmes, et si souvent, je ne suis pas compris et pas aimé! Non, l'Amour n'est pas aimé!"* Oui, Jésus veut faire parler son Cœur Eucharistique dans le seul langage de l'amour.

Étonnant! Dina pensait qu'elle devait mourir le 15 août 1924. Mais elle ne mourut pas au sens habituel du terme... En fait, elle naissait à une vie nouvelle: vie d'union à Dieu de plus en plus intime. Mais la vie spirituelle n'est jamais parfaite sur la terre, et doit sans cesse être recommencée. Dina l'a bien compris, qui écrit le 3 mars 1927: *"Je recommence une vie d'amour infini. Notre-Seigneur m'a fait mieux comprendre aujourd'hui la valeur de chaque seconde pour sa gloire et les âmes. Il me demande encore la plus grande attention à lui seul... L'amour est un tourment, infini comme Dieu lui-même..."*

Le 20 mars 1927 Dina est de nouveau à l'infirmierie, et Jésus lui demande de contempler *"l'union d'amour de son Cœur avec son divin Père."* Et Jésus met Dina en retraite dans son Cœur, plus intimement qu'à l'ordinaire, et lui dit:

— *Par ma sainte Mère, je te donne la grâce de penser constamment à moi, de penser continuellement à Dieu.*

À partir du 2 septembre 1926, Dina participera, tous les jeudis et vendredis, au calice de la Passion de Jésus. Dina sera de plus en plus associée à l'Agonie de Jésus. Ainsi, en avril 1928, elle écrit:

— *Je suis bien fatiguée physiquement. Combien tout est bon pour Jésus!... Malgré ma véritable joie intérieure, ma joie de volonté, mes larmes me montaient à mes yeux. Et j'ai grand'peur des larmes, c'est une faiblesse qui m'humilie beaucoup; et j'en ai peur, surtout parce que je crains toujours de manquer de générosité et de faire de la peine à Jésus.*

En mai 1928 sa fatigue devient encore plus pesante. Le 30 avril 1929, Dina entre définitivement à l'infirmierie plus ne plus en sortir. Le 14 mai 1929, Dina très faible, a peur de passer la nuit seule. Elle s'abandonne à Jésus dont elle sent la présence à la droite de son lit. Jésus dit:

— *Je viens passer la nuit avec toi, je vais prendre soin de toi.*

À partir de juillet 1929 Dina n'a même plus la force d'écrire. On ne sait d'elle que ce que ses sœurs ont rapporté, mais il semble que, malgré ses souffrances, elle ait su conserver une joie inaltérable: *"On la trouvait absorbée, gracieuse, souriante. Notre Seigneur lui avait demandé de souffrir avec joie et reconnaissance, de lui sourire dans la souffrance."*

Le mercredi matin 4 septembre 1929 elle se sentit soudain plus faible. Elle conserva sa connaissance jusqu'à la fin, son regard fixé sur l'image du Cœur Eucharistique. Elle mourut vers trois heures de l'après-midi.

Atteinte de tuberculose pulmonaire Dina Bélanger mourut le 4 septembre 1929, dans sa trente troisième année. Elle fut béatifiée par le pape Jean-Paul II le 20 mars 1993.

### **Remarques importantes:**

Nous n'avons parlé aujourd'hui que de Dina Bélanger. Or, il existe deux religieuses, l'une française, l'autre canadienne, dont les vies sont étonnamment très comparables: Élisabeth de la Trinité (1880-1906) et Dina Bélanger (1897-1929)

Ces deux bienheureuses sont presque contemporaines, mais Élisabeth vivait à Dijon, en France, et Dina au Québec, au Canada. Toutes les deux furent de très grandes musiciennes; toutes les deux, très éprises d'amour pour Dieu, entrèrent au couvent, et tombèrent rapidement malades, et toutes les deux moururent jeunes. Toutes les deux furent de grandes mystiques, et nous connaissons tous les relations privilégiées d'Élisabeth de la Trinité avec Dieu-Trinité. En présentant la vie de Dina, nous n'avons

## SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

pas parlé de ses relations avec la sainte Trinité parce que ce sujet demande à être présenté à part; et par ailleurs, Dina vécut en grande intimité avec le Cœur Eucharistique de Jésus, et le Cœur Agonisant de Jésus. Mais le 9 novembre prochain, fête d'Élisabeth de la Trinité, nous comblerons cette lacune. Ce que nous devons savoir, c'est que les révélations d'Élisabeth et de Dina sur la Trinité, sont absolument identiques. Ce qui est très rassurant.